

CAPERN – 058M
C.G. – Examiner les
impacts des pesticides
sur la santé publique
et l'environnement

MÉMOIRE

**EXAMEN DES IMPACTS DES PESTICIDES
ET L'ENVIRONNEMENT AINSI QUE LES
PRATIQUES DE REMPLACEMENT INNOVANTES
DISPONIBLES ET À VENIR DANS LES
SECTEURS DE L'AGRICULTURE ET DE
L'ALIMENTATION, ET CE, EN RECONNAISSANCE
DE LA COMPÉTITIVITÉ DU SECTEUR
AGROALIMENTAIRE QUÉBÉCOIS.**

Mémoire présenté à la Commission de l'agriculture, des
pêcheries, de l'énergie et des ressources naturelles.

Juillet 2019

PRÉSENTÉ PAR :



LES PRODUCTEURS DE
POMMES DU QUÉBEC

TABLE DES MATIÈRES

LES PRODUCTEURS DE POMMES DU QUÉBEC	1
INTRODUCTION	2
LES PRATIQUES DE REMPLACEMENT INNOVANTES AUX PESTICIDES	2
LES INITIATIVES DES PPQ	2
1. LA PRODUCTION FRUITIÈRE INTÉGRÉE	2
2. LA PRÉVENTION À L'EXPOSITION AUX PESTICIDES	3
3. POURSUIVRE LA MISE EN PLACE ET L'ADOPTION DE LA PFI EN POMICULTURE AU QUÉBEC	4
3.1 RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT	4
3.2 DÉPISTAGE DE LA RÉSISTANCE DES PESTICIDES	5
3.3 DIFFUSION ET TRANSFERT DU SAVOIR	5
3.4 PROGRAMMES ADAPTÉS POUR LA ROBOTISATION, LA MÉCANISATION ET LE DÉPISTAGE	5
3.5 SERVICES-CONSEILS	6
3.6 PROMOUVOIR LE STATUT DURABLE DE LA PRODUCTION AU QUÉBEC	6
CONCLUSION	7
ANNEXES	8

LES PRODUCTEURS DE POMMES DU QUÉBEC

Les Producteurs de pommes du Québec (PPQ) représentent une association professionnelle de plus de 461 producteurs de pommes du Québec répartis sur le territoire de la province. En 1974, les producteurs de pommes du Québec créaient la Fédération des producteurs de pommes du Québec. En 1978, les producteurs ont voté majoritairement en faveur de l'implantation d'un plan conjoint ayant pour but de régir les conditions de mise en marché ainsi que le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de ses membres. Depuis février 2015, la Fédération est devenue Les Producteurs de pommes du Québec.

En plus de s'occuper de la gestion et de l'administration du Plan conjoint, les PPQ s'occupent, entre autres, de la promotion des pommes du Québec auprès du grand public en coordonnant des campagnes de publicité et d'information mettant en valeur les Pommes Qualité Québec ainsi que les variétés de pommes produites au Québec. Depuis plusieurs années déjà, les PPQ ont mis sur pied un programme d'inspection visant à assurer que les consommateurs puissent se procurer des pommes de qualité. Ces pommes sont vendues sous le logo Pommes Qualité Québec. Finalement, les PPQ ont pour mandats de mettre en place des comités responsables de la fixation des prix minimums payés aux producteurs, de revendiquer de meilleurs politiques et programmes pour les producteurs pomicoles comme les programmes de sécurité du revenu et l'assurance récolte, d'améliorer la qualité des pommes offertes aux consommateurs et de favoriser l'adoption de pratiques et d'alternatives respectueuses de l'environnement grâce à l'appui à la recherche et aux services-conseils offerts aux producteurs, d'augmenter la compétitivité des entreprises et de trouver des moyens permettant la réduction des coûts de production.

INTRODUCTION

À la suite de la mise en place par la Commission de l'agriculture, des pêcheries, de l'énergie et des ressources naturelles du mandat visant à « examiner les impacts des pesticides sur la santé publique et l'environnement ainsi que les pratiques de remplacement innovantes disponibles et à venir dans les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation et ce, en reconnaissance de la compétitivité du secteur agroalimentaire québécois », Les Producteurs de pommes du Québec (PPQ) ont décidé de déposer un mémoire afin de vous exposer les nombreuses initiatives déployées par l'industrie pomicole afin de favoriser l'adoption de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et de la santé tout en assurant la compétitivité des entreprises. De plus, les PPQ vous font part de plusieurs pistes de solutions afin de poursuivre les efforts d'adoption de pratiques de remplacement innovantes aux pesticides.

Nous espérons que la Commission s'inspirera des réalisations et des pistes de solutions du secteur pomicole pour proposer au gouvernement des actions concrètes qui feront progresser l'agriculture québécoise en ce qui concerne l'utilisation des pesticides.

LES PRATIQUES DE REMPLACEMENT INNOVANTES AUX PESTICIDES

LES INITIATIVES DES PPQ

1. La production fruitière intégrée

D'entrée de jeu, il est important de rappeler qu'actuellement l'utilisation des pesticides est essentielle à la production commerciale de pommes au Québec. La pression des ravageurs et maladies sur la production de pommes est très importante dans l'ensemble du nord-est américain. Depuis 2001, les pomiculteurs québécois participent avec les chercheurs de l'IRDA et les conseillers pomicoles à la mise en place de la production fruitière intégrée (PFI). La PFI est une approche qui vise l'adoption de bonnes pratiques agricoles visant à produire des fruits de qualité dans le respect de l'environnement, de la santé et de la sécurité des citoyens, en plus de favoriser la pérennité des entreprises. La PFI est basée sur les mêmes principes que la lutte intégrée, mais elle est fondée sur une vision plus large, qui englobe tous les aspects de la production, et non pas uniquement la lutte antiparasitaire.

La PFI c'est :

- Préserver les ressources en eau;
- Conserver et protéger les sols;
- Préserver la biodiversité;
- Favoriser la qualité du produit;
- Travailler dans un milieu sécuritaire;
- Favoriser la pérennité de l'entreprise.

La mise en place des pratiques en production fruitière intégrée a été grandement appuyée par des spécialistes compétents qui ont permis à la pomiculture de prendre le virage du développement durable depuis de nombreuses années déjà. Ces spécialistes collaborent et participent au Groupe d'experts en protection du pommier, une composante du Réseau-pommier du Québec. Ainsi, ils échangent et partagent leur expertise. Leur travail est essentiel au développement durable de la pomiculture au Québec et plus particulièrement en ce qui concerne les pesticides. Ceux-ci vont promouvoir auprès des producteurs les outils de lutte les plus sécuritaires, favoriser le choix d'alternatives aux pesticides ou des pesticides les plus respectueux de l'environnement, sensibiliser les producteurs quant aux méthodes de travail appropriées avec les pesticides ainsi que développer et proposer aux producteurs des programmes de lutte à moindre risque.

Les PPQ participent aussi activement au développement de moyens de lutte à risque réduit en s'impliquant et en appuyant la recherche, le développement et le transfert technologique pour l'industrie pomicole par un engagement financier, mais aussi par une implication active de producteurs et d'employés dans le Réseau-pommier du Québec et son Groupe d'experts en protection du pommier, composé en plus de chercheurs de l'IRDA, de conseillers de clubs, de conseillers du MAPAQ et de chercheurs et spécialistes d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

2. La prévention à l'exposition aux pesticides

Depuis 2012, les PPQ ont par ailleurs décidé de mettre l'emphase sur la santé et la sécurité des producteurs et travailleurs agricoles en collaborant avec les chercheurs de l'Institut de Recherche en Santé et en Sécurité du Travail (IRSST) sur plusieurs études qui ont permis de mieux documenter l'utilisation des équipements de protection individuelle (ÉPI) et la perception des pomiculteurs face aux pesticides et aux risques associés. Ces travaux ont permis de constater qu'il y avait énormément de travail de sensibilisation à réaliser auprès des producteurs de pommes et autres producteurs agricoles ainsi qu'auprès des conseillers et intervenants du milieu. C'est pourquoi les PPQ ont poursuivi le travail et collaboré activement avec plusieurs partenaires, dont AGRICarières et l'UPA, au développement d'une formation sur la prévention de l'exposition aux pesticides. La collaboration des PPQ aux travaux avec l'IRSST se poursuivra dans les prochaines années afin d'évaluer l'efficacité d'un vêtement de protection individuelle aux pesticides en vengs adapté aux conditions québécoises .

3. Poursuivre la mise en place et l'adoption de la PFI en pomiculture au Québec

Dans un sondage réalisé en 2007 sur l'adoption de la PFI, les pomiculteurs avaient identifié les principaux freins suivants:

- Les coûts élevés ou les investissements reliés à ces mesures innovantes;
- Les informations et les connaissances requises pour la mise en application;
- Le matériel et les services requis ne sont pas disponibles;
- Le temps nécessaire à l'implantation de la mesure innovante.

Ces freins semblent toujours d'actualité. À la lumière de ceux-ci, voici donc les pistes de solutions proposées par les PPQ :

3.1 Recherche et développement

On constate que les ressources financières sont limitées en recherche et développement, ce qui a pour effet d'accroître la compétition entre les chercheurs, limitant ainsi les collaborations possibles. De plus, il y a peu ou pas de recherche en horticulture au niveau universitaire. Finalement, le secteur horticole en général n'obtient pas la part financière en recherche et développement qui devrait lui être dévolue compte tenu de l'importance du secteur et des nombreux enjeux sur les pesticides.

Notre piste de solution :

Accroître les budgets pour la recherche publique adaptée au secteur horticole et pomicole sur l'enjeu des pesticides et le développement d'alternatives.

3.2 Dépistage de la résistance des pesticides

La résistance de la tavelure à certains produits phytosanitaires est largement documentée au Québec et ailleurs dans le monde. Pour éviter que les producteurs de pommes utilisent des produits phytosanitaires qui ont perdu de leur efficacité et qui sont appliqués en verger alors qu'ils ne devraient pas, il est essentiel qu'ils aient accès à un service de dépistage de la résistance, lequel pourrait même être financé en partie.

Notre piste de solution :

Offrir un service de dépistage de la résistance accessible et financé, en partie, par un programme d'appui financier.

3.3 Diffusion et transfert du savoir

La mise en place de vitrines dans les entreprises pomicoles permet d'améliorer la diffusion et le transfert du savoir vers les producteurs agricoles.

Notre piste de solution :

Poursuivre le financement et la mise en place de projets de vitrines qui permettent de réaliser des démonstrations en entreprises et faciliter l'adoption de nouvelles techniques et équipements par les producteurs pour l'application d'alternatives à l'utilisation des pesticides.

3.4 Programmes adaptés pour la robotisation, la mécanisation et le dépistage

Tel que mentionné précédemment, les coûts ou les investissements reliés à la mise en application d'une pratique innovante sont souvent un frein à l'adoption de la PFI. Il arrive souvent que ces nouveaux équipements ont des coûts élevés ou supérieurs à ceux utilisés par le producteur. Il est donc essentiel de pouvoir offrir un appui financier afin de favoriser l'adoption de la PFI en pomiculture.

Notre piste de solution :

Assurer un financement dédié à l'achat d'équipements adaptés pour la robotisation, la mécanisation et le dépistage en lien avec les projets vitrines et qui permettent d'adopter des pratiques innovantes de remplacement aux pesticides.

3.5 Services-conseils

Les agronomes, les chercheurs et les autres professionnels du secteur doivent poursuivre leur travail de vulgarisation et de transfert auprès des producteurs agricoles. Ce travail est essentiel pour le transfert de connaissance et l'adoption de pratiques innovantes. Le MAPAQ doit poursuivre le financement des services-conseils. De plus, les agronomes devraient superviser et non réaliser eux-mêmes les activités

de dépistage. D'ailleurs, des sommes supplémentaires devraient être allouées aux activités permettant d'assurer l'adoption et la mise en place de pratiques innovantes par les producteurs agricoles.

Notre piste de solution :

Poursuivre le financement et continuer d'améliorer l'offre de services-conseils aux producteurs agricoles en augmentant les sommes d'argent dévolues aux activités permettant d'assurer l'adoption et la mise en place de pratiques innovantes par les producteurs agricoles.

3.6 Promouvoir le statut durable de la production au Québec

Chaque année, certains groupes d'environnementalistes et de consommateurs remettent en question l'innocuité des fruits et des légumes quant aux résidus de pesticides, allant même à recommander d'éviter la consommation de certains d'entre eux. Ces informations sont véhiculées dans les médias et sur le Web. Or, les PPQ sont d'avis qu'il est nécessaire de mieux informer les consommateurs sur le rôle de Santé Canada quant à l'établissement des limites maximales de résidus, basées sur des données scientifiques. Il est de plus nécessaire d'expliquer aux consommateurs que la grande majorité des fruits et légumes ont des concentrations de pesticides qui sont de beaucoup inférieures aux limites maximales de résidus (LMR).

Comme le répètent les spécialistes en nutrition, il est essentiel de rappeler au grand public qu'il y a beaucoup plus de bénéfices à manger des fruits et légumes que de s'en priver et ce, malgré la présence de faibles traces de pesticides.

Enfin, il est essentiel de mieux faire connaître auprès du grand public les méthodes utilisées en production intégrée, par exemple : dépistage, confusion sexuelle, protection des insectes bénéfiques, aménagement de bandes riveraines, etc.

Nos pistes de solution :

- Mieux informer les consommateurs de l'innocuité des fruits et légumes disponibles au Québec;
- Mieux faire connaître les méthodes innovantes utilisées en production fruitière intégrée et en gestion intégrée des ennemis des cultures.

CONCLUSION

Les Producteurs de pommes du Québec souhaitent que les pistes de solutions exposées à la Commission contribuent à la réflexion des parlementaires et se traduiront par des actions concrètes qui aideront le secteur agricole à adopter des pratiques innovantes. Les producteurs de pommes du Québec ont réalisé, en partenariat avec les conseillers et chercheurs de l'industrie, de grandes avancées au cours des vingt dernières années avec la mise en place de la PFI. Le travail se poursuit et un appui de l'État serait grandement salubre afin que les producteurs de pommes ainsi que l'ensemble des producteurs agricoles puissent adopter les pratiques innovantes de remplacement aux pesticides.

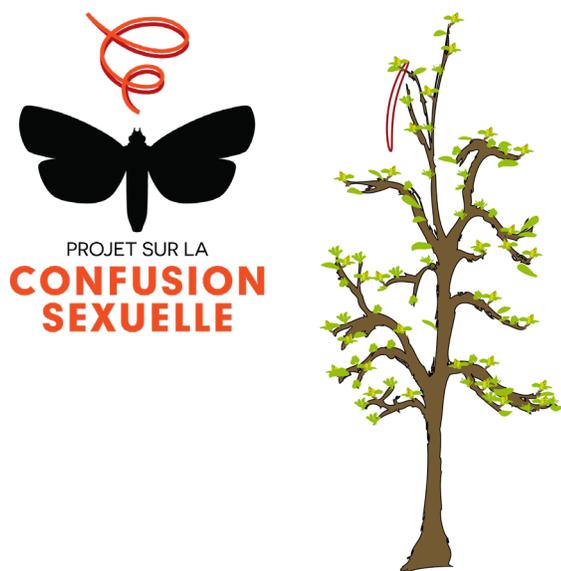
ANNEXES

DES RÉALISATIONS CONCRÈTES EN POMICULTURE

1. La confusion sexuelle contre le carpocapse de la pomme

Le carpocapse de la pomme est un ravageur majeur des vergers. En se nourrissant, les larves de cet insecte causent des dégâts aux pommes. La confusion sexuelle consiste à saturer l'air du verger du parfum (phéromones) qu'émettent les femelles du carpocapse désirant s'accoupler. Les mâles ont alors de la difficulté à retrouver les femelles. Ainsi, il y a une diminution des accouplements et des larves causant des dommages aux pommes.

Avec l'appui financier du MAPAQ, entre autres, pour l'achat de diffuseurs, de nombreux producteurs de pommes ont décidé d'adopter cette alternative, plus coûteuse que l'utilisation d'insecticides. En 2017, grâce à l'IRDA et aux conseillers pomicoles, 137 entreprises utilisaient la confusion sexuelle et 1 521 hectares, soit l'équivalent de 2 800 terrains de football, bénéficiaient de cette alternative.



Source : IRDA

2. Affiches et dépliants PFI destinés aux consommateurs

Les producteurs de pommes peuvent se procurer auprès des PPQ des affiches ainsi que des dépliants sur la PFI destinés au grand public. Ils ont été créés en collaboration avec l'IRDA et visent à en faire la promotion et la vulgarisation auprès des consommateurs.



Cette entreprise participe de façon concrète aux efforts actuels en **développement durable** favorisant la production de pommes de qualité dans le **respect de l'environnement**

La Production fruitière intégrée (PFI) est une approche qui favorise l'adoption de bonnes pratiques agricoles afin de produire des aliments selon des méthodes plus écologiques.

Le secteur pomicole du Québec est le premier en Amérique du Nord à s'être doté d'un tel programme.

Certaines méthodes utilisées en PFI



La confusion sexuelle
Le carpocapse de la pomme est un ravageur majeur des vergers. En se nourrissant, les larves de cet insecte causent des dégâts aux pommes. La confusion sexuelle consiste à saturer l'air du verger du parfum (phéromones) qu'émettent les femelles du carpocapse désirant s'accoupler. Les mâles ont alors de la difficulté à retrouver les femelles. Ainsi, il y a une diminution des accouplements et des larves causant des dommages aux pommes.



Des abeilles et des bourdons
La présence d'insectes butineurs comme les abeilles ou les bourdons, au sein du verger, est indispensable à la pollinisation et donc au développement des pommes. C'est pourquoi de nombreux pomiculteurs font le choix d'installer des ruches en verger pour favoriser la pollinisation des fleurs et améliorer la qualité du fruit. Ils sont aussi consciencieux de préserver l'activité des pollinisateurs durant la floraison.



Lutte biologique
En PFI, les pomiculteurs adaptent leurs pratiques de façon à protéger la faune auxiliaire. Celle-ci est constituée principalement d'insectes, d'araignées et d'acariens vivant dans les vergers et les boisés environnants. Ceux-ci agissent comme ennemis naturels des ravageurs de la pomme (puceron, acarien, mouche, punaise, carpocapse). C'est ce qu'on appelle la lutte biologique.

Photos : larve de coccinelle (A), araignée (B) et guêpe parasite (C).



Variétés tolérantes et adaptées à notre climat
Savez-vous que le pomiculteur doit attendre 3 à 4 ans après la plantation des pommiers pour récolter les premiers fruits et encore quelques années pour atteindre un bon rendement? Choisir d'implanter des variétés tolérantes à certaines maladies et adaptées à notre climat est une très bonne façon de diminuer l'utilisation de produits phytosanitaires et d'assurer une bonne récolte.

Autres méthodes utilisées en PFI
Recouvrement des pommiers par des filets anti-insectes, trappage massif d'insectes ravageurs avec pièges collants, réduction de la source de maladie (champignon pathogène) par le broyage des feuilles mortes tombées au sol, utilisation de produits phytosanitaires biologiques ou à faibles risques pour la santé et l'environnement.

Pour une gestion écologique des vergers au Québec

